

2

Lorsque son sang baignait la terre,  
Quand le doux JÉSUS expirait,  
Il faisait sa Mère héritière  
Des biens que son Cœur enfermaît.

3

Et la divine Trésorière,  
Depuis ce jour, à pleines mains,  
Épanche sur toute la terre,  
De JÉSUS les trésors divins.

4

JÉSUS, en Croix, voyant sa Mère  
Dans un océan de douleur,  
La sacra reine de la terre  
Et la souveraine de son Cœur.

5

Qu'elle est puissante, qu'elle est bonne,  
Cette Reine du Sacré-Cœur !  
Aux plus malheureux elle donne :  
Espoir, confiance et bonheur.

6

A vous bénir, ma douce Mère  
Je me consacre, dès ce jour ;  
Je veux dire à toute la terre  
Ce que je dois à votre amour !

7

Je voudrais, ô Reine si bonne !  
Vous conduire tous les pécheurs ;  
Les enchaîner à votre trône,  
Vous faire aimer de tous les cœurs !

8

Du moins, de la Garde choisie,  
Des *Consolateurs* de JÉSUS,  
Daignez faire, ô douce MARIE,  
Un jour, au ciel, autant d'élus !

(*La Lyre du Garde d'honneur, No. 22, moins le 2e Solo.*)

## LE SACRÉ-CŒUR ET L'ENFANT

*Sinite parvulos venire ad me. (Marc. x. 14.)*

La terre était poudreuse et le sol tout brûlant ;  
JÉSUS tout épuisé sous le poids accablant  
De la chaleur du jour et d'un travail extrême,  
— Déjà pour nous sauver il s'immolait lui-même —  
Après avoir longtemps au peuple curieux  
Raconté les splendeurs du royaume des cieux,  
Se reposait un jour au milieu des disciples.  
Non loin était un arbre aux branchages multiples,  
Et de l'astre du jour, deux ou trois rayons d'or  
Miroitaient autour d'eux en guise de décor,  
Tandis que les zéphyrs se jouant dans la plaine,  
Les berçaient doucement de leur suave haleine.  
Soudain vers notre groupe, un tout petit enfant  
Confiant et joyeux, s'avança doucement.  
Ses pas l'avaient conduits hors d'une maisonnette  
Dont l'on voyait tout près la blanche silhouette.